

# → Dossier de presse

Mis en page par le Groupe Apache

Création  
Coproductio  
**TnBA**



© Franck Tallon

→ Performance

# The way you see me

Conception **Yacine Sif El Islam**

18 → 19 octobre

ven à 18h30 et 20h30 / sam à 17h30 et 20h30

TnBA – Studio de création – Durée 45 min

→ Résidence de création à La Manufacture- CDCN  
du 30 septembre au 4 octobre 2019

## Service communication

Maud Guibert / [m.guibert@tnba.org](mailto:m.guibert@tnba.org)

Hugo Lebrun / [h.lebrun@tnba.org](mailto:h.lebrun@tnba.org)



**Théâtre national  
de Bordeaux en Aquitaine**  
Direction **Catherine Marnas**  
Place Renaudel - Bordeaux  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

Installation performée  
durée : 50 min.



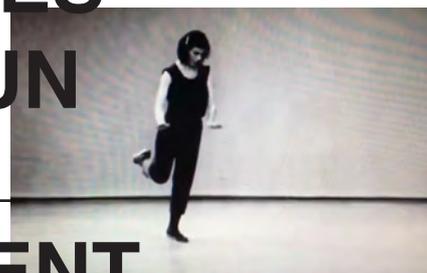
Conception : Yacine Sif El Islam

avec : Lucas Chemel  
Giulia Deline  
Axel Mandron  
Charlotte Ravinet  
Gwendal Raymond  
Yacine Sif El Islam  
Bénédicte Simon

Diffusion : Marion Bléas  
06 68 87 35 48  
mbleas.prod@gmail.com

**« CE POUVOIR QU'A  
L'ÉCRITURE, SI ELLE  
N'EST PAS PARASITÉE  
PAR LE SPECTACULAIRE  
- L'INFLATION DU PLEIN  
- LE REMPLISSAGE, DE  
CRÉER DES IMAGES ET  
DE TRANSMETTRE DES  
SENSATIONS DANS UN  
VOLUME VIDE OÙ SE  
TIENNENT, SIMPLEMENT,  
DES ANIMAUX CAPABLES  
DE CONCEVOIR ET  
DE RESSENTIR, DONC  
D'EXPRIMER, CE QUI LES  
DÉPASSE. »**

Claude Régy, *Au delà des larmes.*



# THE WAY YOU SEE ME

est une installation performée dans laquelle j'invite le spectateur à observer :

Comment nos corps sont vecteurs de sens malgré nous ?

Comment ils sont une surface de projection pour l'autre ?

Comment ils transportent avec eux une histoire,  
dont peut être nous ne savons rien ?

Comment on peut être assigné à son corps comme assigné à résidence ?

Comment mon corps parle avant moi ?



J'ai écrit plusieurs parcours d'actions physiques pour 7 performeu·r·se·s qui ensemble forme une séquence de 15 minutes. La séquence est répétée 3 (ou 4) fois. A chaque changement de séquence, les performeu·r·se·s changent de parcours. Ainsi une même action sera pris en charge trois (ou quatre) fois par trois ( ou quatre) corps différents.

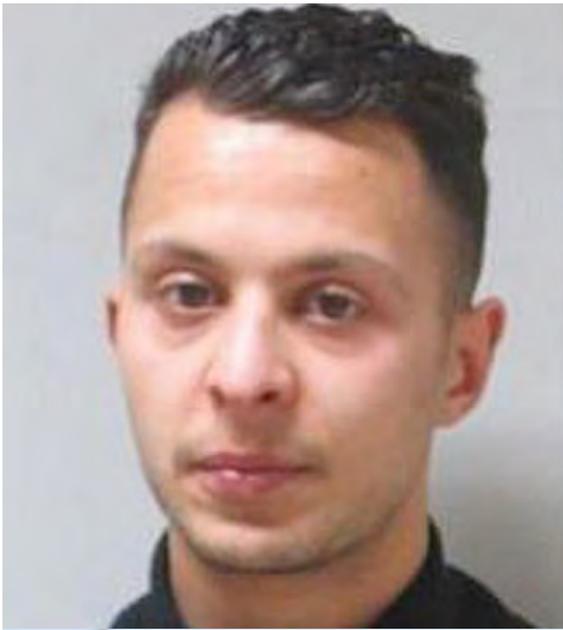
Comment j'appréhende la nudité selon qu'elle est celle d'une jeune femme, d'un garçon ou d'une femme plus âgée?

Comment j'appréhende deux corps qui s'embrassent selon que c'est deux hommes ou une femme et un homme?

Comment je prends parti dans un conflit selon le corps, l'âge, le sexe, «la couleur»...des personnes en conflit?

etc

A quoi me renvoi le corps de l'autre?



Chaque soir un groupe de personnes est invité à voir la performance « de l'intérieur » et à déambuler sur l'espace de présentation.

J'ai depuis longtemps envie de travailler avec le corps amateur, le corps non contrôlé, non répété. J'aime cette idée que dans une chorégraphie fixée ( et qui en plus se répète) on convie le hasard, ce qui ne se reproduira pas, et qui n'est beau que parce qu'il n'est ni contrôlé, ni verrouillé, ni préparé, ni étudié; il advient là, et personne n'a de prise dessus.





# visiter

*verbe transitif*

1. Aller voir (qqn).
2. Aller voir (qqch.), parcourir (un lieu) en examinant.  
J'ai visité la Hollande l'été dernier.  
*synonymes* : voir

Traductions et autres définitions

Commentaires





Enfin ce qui me travaille ( et ça depuis que j'ai commencé le théâtre) c'est cette idée de «où est le spectacle?» : dans ceux qui font ou dans ceux qui regardent?

Je veux établir ce double regard entre ceux qui regardent ( le groupe d'amateurs) et ceux qui regardent ceux qui regardent ( les spectateurs).

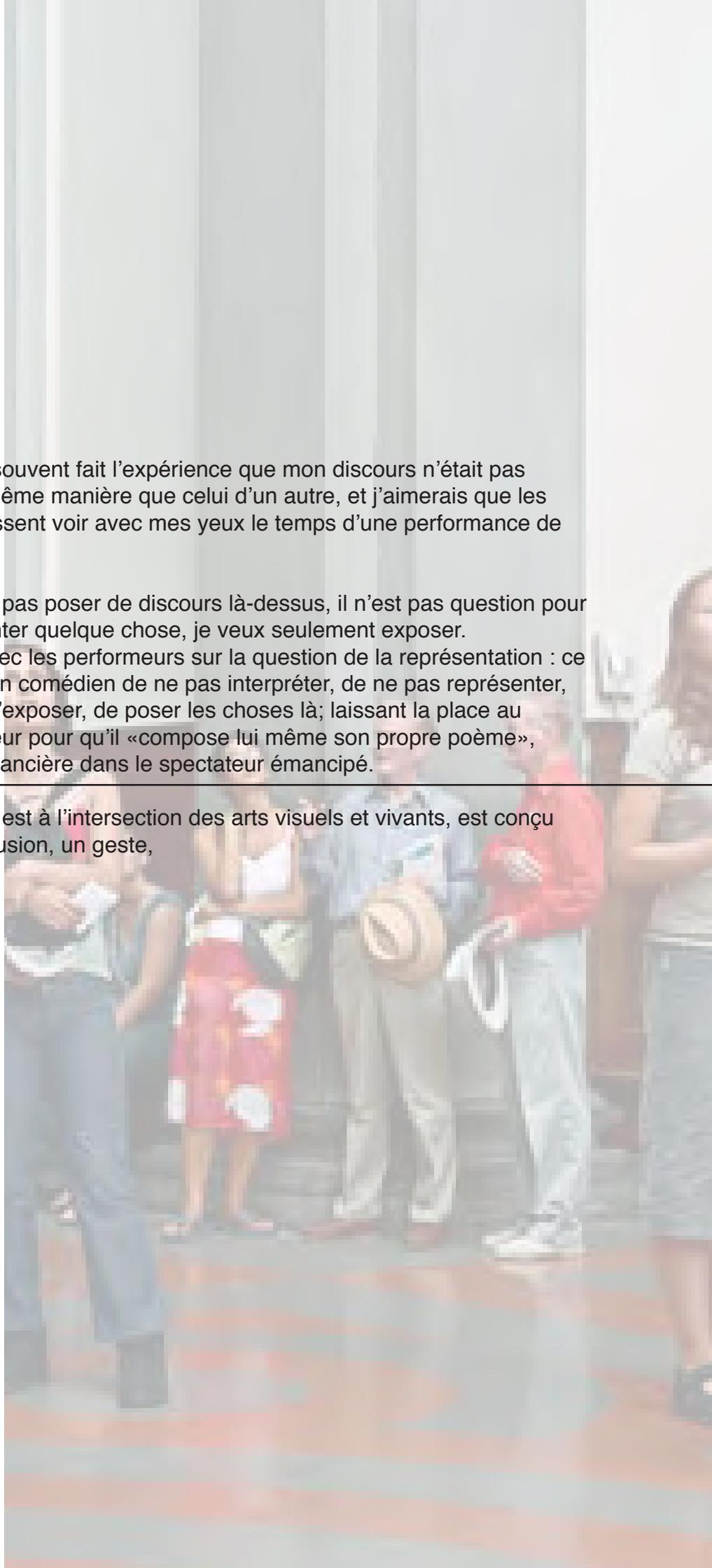
Parmi le groupe d'amateurs, il y aura une personne non voyante accompagné-e d'un-e performeur·se qui lui décrira la pièce : cette description subjective en direct constitue la bande son de la performance.

J'ai moi même souvent fait l'expérience que mon discours n'était pas entendu de la même manière que celui d'un autre, et j'aimerais que les spectateurs puissent voir avec mes yeux le temps d'une performance de 45min/1h.

Mais je ne veux pas poser de discours là-dessus, il n'est pas question pour moi de représenter quelque chose, je veux seulement exposer. Et je travaille avec les performeurs sur la question de la représentation : ce que c'est pour un comédien de ne pas interpréter, de ne pas représenter, mais plutôt de s'exposer, de poser les choses là; laissant la place au spectateur/visiteur pour qu'il «compose lui même son propre poème», comme l'écrit Rancière dans le spectateur émancipé.

Cette pièce, qui est à l'intersection des arts visuels et vivants, est conçu comme une intrusion, un geste,

un cri.





" À l'opposé, on n'imaginait pas qu'une vache normande se mette à *gambader*, l'idée même avait quelque chose d'irrévérencieux, une simple accélération de leur démarche n'aurait pu à mon avis se produire que dans une situation de péril extrême.

Amplées et majestueuses, les vaches normandes *étaient*, et ceci semblait largement leur suffire ; ce n'est qu'en découvrant les vaches normandes que j'ai compris pourquoi les Hindous tenaient cet animal pour sacré. Au long de ces week-ends solitaires que je passais à Clécy, dix minutes de contemplation d'un troupeaux de vaches qui paissaient dans les bocages environnants suffisait à chaque fois à me faire oublier la rue de Ménilmontant [...]"



Michel Houellebecq



---

Littéraire. Se manifester à quelqu'un par l'esprit

**NO TO SPECTACLE.**

**NO TO VIRTUOSITY.**

**NO TO TRANSFORMATIONS AND MAGIC AND MAKE-BELIEVE.**

**NO TO THE GLAMOUR AND TRANSCENDENCY OF THE STAR IMAGE.**

**NO TO THE HEROIC.**

**NO TO THE ANTI-HEROIC.**

**NO TO TRASH IMAGERY.**

**NO TO INVOLVEMENT OF PERFORMER OR SPECTATOR,**

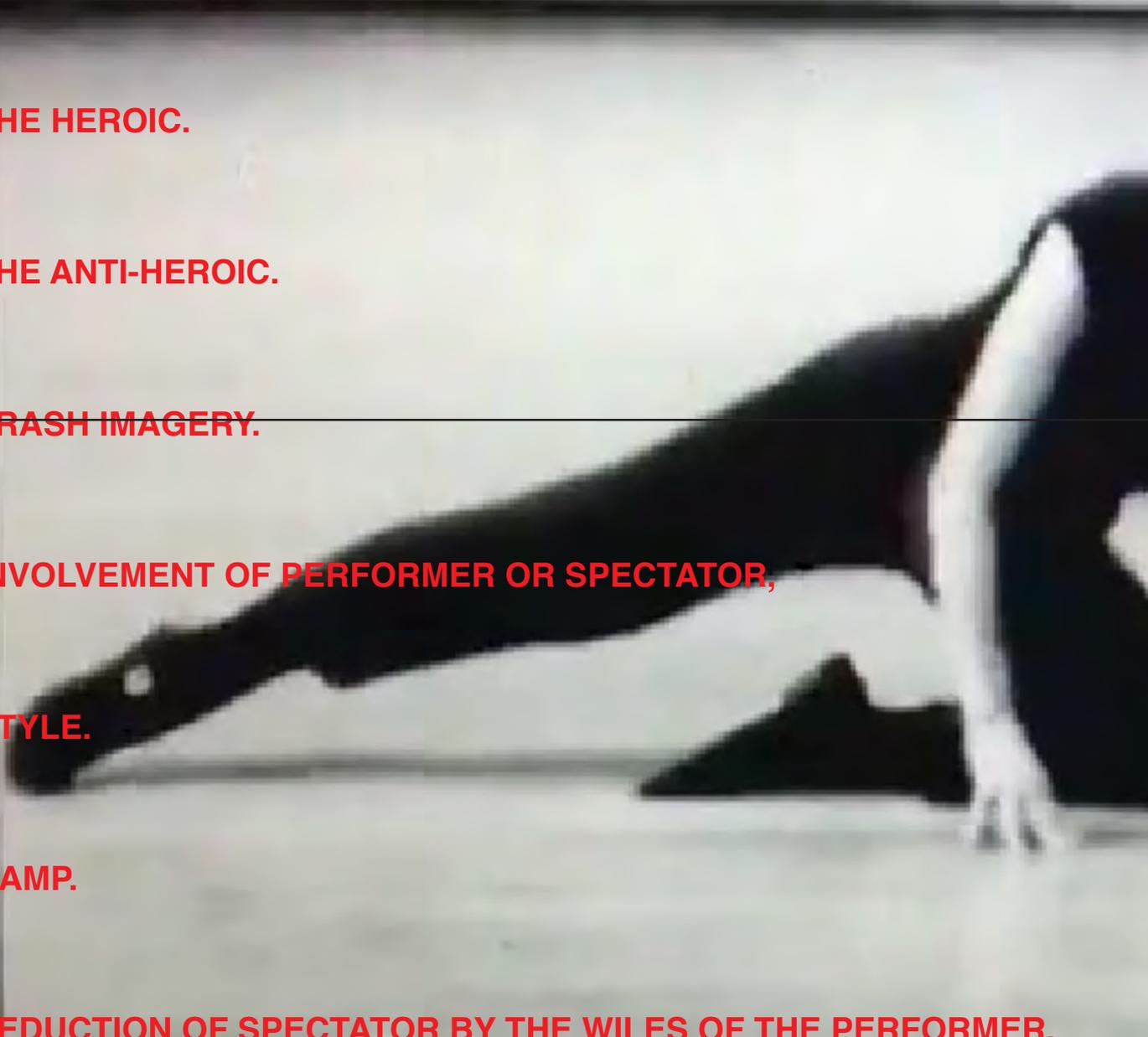
**NO TO STYLE.**

**NO TO CAMP.**

**NO TO SEDUCTION OF SPECTATOR BY THE WILES OF THE PERFORMER.**

**NO TO ECCENTRICITY.**

**NO TO MOVING OR BEING MOVED**





## Fwd: A propos d'Yvonne

Yacine Sif El Islam

À moi

ven. 11 janv. 14:28 (Il y a 1 jour)

----- Forwarded message -----

From: Yacine Sif El Islam <[yacine.sif@gmail.com](mailto:yacine.sif@gmail.com)>

Date: jeu. 10 janv. 2019 à 16:09

Subject: A propos d'Yvonne

To: Manu <[s.manu@hotmail.fr](mailto:s.manu@hotmail.fr)>, Marion Bléas <[mbleas.prod@gmail.com](mailto:mbleas.prod@gmail.com)>, Mathieu Barché <[barche.mathieu@gmail.com](mailto:barche.mathieu@gmail.com)>, <[bnd.simon@gmail.com](mailto:bnd.simon@gmail.com)> <[bnd.simon@gmail.com](mailto:bnd.simon@gmail.com)>, Ravinet Charlotte <[contact.charlotteravinet@gmail.com](mailto:contact.charlotteravinet@gmail.com)>, Giulia DELINE <[giulia.deline@gmail.com](mailto:giulia.deline@gmail.com)>, lucas <[pacolucas@hotmail.fr](mailto:pacolucas@hotmail.fr)>, <[axelmandron@hotmail.fr](mailto:axelmandron@hotmail.fr)>, <[Yacine.Sif@gmail.com](mailto:Yacine.Sif@gmail.com)>

Re!

Merci Manuel pour ce retour.

Ça donne à penser.

Je comprend ce que tu dis et c'est vrai que cette question du ressenti n'est pas tout à fait claire encore dans ma tête.

A vrai dire je ne sais pas si j'aime ressentir des choses au théâtre ou quand je vois quelque chose?

Il y a peut être même une volonté inverse, à savoir de ne plus ressentir justement, d'être comme calmé...mais ça devient un peu trop psychanalytique là!

Dans le spectacle dont tu parles il y a une grande donnée par rapport au trio A, c'est la musique! Je pense que Schubert joue aussi beaucoup sur la perception qu'on a, sans qu'on s'en rende compte.

Là, chez Yvonne Rainer, il n'y a pas de musique ou plutôt, il y a le silence.

Cela accompagne le minimalisme de son travail dans lequel il y a l'idée de produire quelque chose qui n'est pas spectaculaire.

Il y a, à travers son travail chorégraphique, une résistance à ce que je nomme peut être mal, "la société du spectacle." (Je vais lire Debord pour être bien sûr que je me trompe sur la définition de ce concept).

En tout cas moi j'y entends ce monde, celui dans lequel on vit, où tout est image, tout est spectacle, mouvements, bruits, un monde sursaturé, comme un filtre Instagram.

Le monde est un théâtre, une fiction où nous jouons un rôle.

Nous jouons un rôle; il y a "le masque". Personne ne se montre comme il est, le corps est retouché, modifié, "embelli"; je dirais plutôt enlaidie. Et il y a en plus de ça l'image sociale, celle qu'on véhicule soi même, celle que je choisis et aussi celle que je ne choisis pas, celle qu'on me donne.

Il ya toutes ces étiquettes, toutes ces assignations, toutes ces définitions, ces expertises, ces discours, ces morts, qui nous pèsent, qui nous écrasent.

J'ai cette sensation, peut être très personnelle, que nous sommes des espèces de choses recouverte de tissus, et de goudron, ployant sous le poids de bijoux trop nombreux et trop lourds, qui court en avant comme il peut, qui hurle, perdu dans l'espace fini. Un chose qui n'a pas de forme, que de la peine et de la colère. Et qu'on recouvre encore encore et encore, et qui court encore et encore et qui hurle encore et toujours.

J'ai la sensation qu'il faut s'arrêter.

Prendre le temps.

Respirer.

Apprendre à sourire.

J'ai la sensation qu'il faut enlever toute ces couches, pour pouvoir se regarder, se laisser regarder, se réfléchir dans l'autre.

On sait que pour être fort il faut être doux. Et il y a une grande douceur dans le travail que je veux entamer avec vous, donc une grande force.

La force d'un humain qui s'affirme, qui se signifie au monde.

Qui a le droit d'exister, et qui est beau, tellement beau.

Et qui ne triche pas.

C'est ça, pour moi le spectacle, c'est de la triche.

et la virtuosité en est le corollaire.

C'est pour ça que le travail d'Yvonne Rainer ou de Jérôme Bel ou de Tino Seghal ou de ceux que j'oublie, m'intéresse.

C'est pour ça aussi certainement que je veux sortir du théâtre, du lieu de représentation, pour aller au musée, le lieu de l'exposition.

**S'exposer plutôt que se représenter.**

Je vois ça quand je vois Trio A.

Je vous embrasse bien fort.

...

← Répondre

➔ Transférer



the way you see me

